

17  
18

38  
ANS

DOSSIER DE PRÉSENTATION

# FABLES

D'APRÈS JEAN DE LA FONTAINE/CIE TÀBOLA RASSA

24 > 26 mai

**ODYSSÉE** | **BLAGNAC**  
SCÈNE DES POSSIBLES | ville vitalité

tàbola | rassa



# *Fables*

*d'après Jean de La Fontaine*

[www.tabolarassa.com](http://www.tabolarassa.com)

Un spectacle de la Compagnie **Tàbola Rassa**  
inspiré des fables de **Jean de La Fontaine**,  
joué pour la première fois, en version castillane, à **Ostrava, République Tchèque, le 1<sup>er</sup> octobre 2009**, au cours du 8<sup>o</sup> Festival International **Spectaculo Interesse**.

Création:

**Jean-Baptiste Fontanarosa**  
**Asier Saenz de Ugarte**  
**Olivier Benoit**

Interprétation version française:

**Jean-Baptiste Fontanarosa**  
**Olivier Benoit**

Création lumière et son:

**Jorge García / Sadock Mouelhi**

Construction et marionnettes :

**Maria Cristina Paiva**

Mise en scène:

**Olivier Benoit**

**Avec le support de:**

Luis Boy (Granada), Festival « Spectaculo Interesse » d'Ostrava (République Tchèque), Toni Albá (Vilanova i La Geltrú), Albert Vedell (Sitges), Association *GER* et *La Meva Cuina* (St Pere de Ribes),  
Alain Baczynsky (Jerusalem), Surfrider Fondation Europe,  
Agence de Voyage Imaginaire, Mathieu veyron (Marseille),  
René Trusses, Sandra et Polo (Tarbes),  
nos familles, nos amis.

**Image de la couverture cédée par:**



Surfrider Foundation Europe  
[www.surfrider.eu](http://www.surfrider.eu)

**Une production de:**

t à b o l a | r a s s a

## Les Fables :



*Le lièvre et les grenouilles.*

La fable est une forme narrative ancestrale qui plonge ses racines dans les origines même de la culture humaine. Avant La Fontaine, les auteurs du moyen-âge, le grec Esope et les conteurs indiens ont réinventé ces histoires, nées de la tradition populaire la plus archaïque. Les fables sont, en ce sens, les vestiges d'un temps révolu, un temps où les hommes et les animaux étaient si proches qu'ils pouvaient se confondre. Ce sont peut-être les plus vieilles histoires jamais contées par les hommes.

Cette création de la Cie Tàbola Rassa met en scène quinze fables de Jean de La Fontaine:

- *Le loup et l'agneau*
- *Le loup et le chien*
- *Les souris et le chat-huant*
- *Le lièvre et les grenouilles*
- *La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf*
- *La Cigale et la fourmi*
- *Le coq et le renard*
- *Le berger et son troupeau*
- *Le meunier, son fils et l'âne*
- *Le vieillard et l'âne*
- *La chauve-souris et les deux belettes*
- *Les animaux malades de la peste*
- *Le corbeau et le renard (évocation)*
- *L'homme et la couleuvre*
- *Le chêne et le roseau*





*Le loup et l'agneau.*

#### La Fontaine:

On le croit auteur pour enfant alors que ce libertin s'est fait connaître par ses contes érotiques. On le dit moraliste alors que des 240 fables qu'il a publiées, on ne peut dégager aucun dogme, aucun autre idéal que celui de la liberté et du bonheur.

Finalement, ce personnage singulier et insaisissable, cet épicurien dénué d'ambition matérielle, est bien mal connu. Pourtant, Jean de la Fontaine nous a légué une oeuvre unique et exceptionnelle. Il reste un des auteurs français les plus universels et ses vers, précis et efficaces, sont un exemple de maîtrise et de beauté. Une beauté simple et vivante, à l'image de la nature, qui fût, sa vie durant, une source inépuisable d'inspiration.



*Le lièvre et les grenouilles.*

## Les animaux:

Depuis le milieu des années 80, les espèces animales peuplant la terre disparaissent à une vitesse impressionnante. Le phénomène est vérifié et les écologues (scientifiques qui étudient les écosystèmes) l'ont baptisé la "sixième grande extinction". La cinquième aurait vu disparaître les dinosaures et 95% des espèces qui peuplaient alors notre planète.

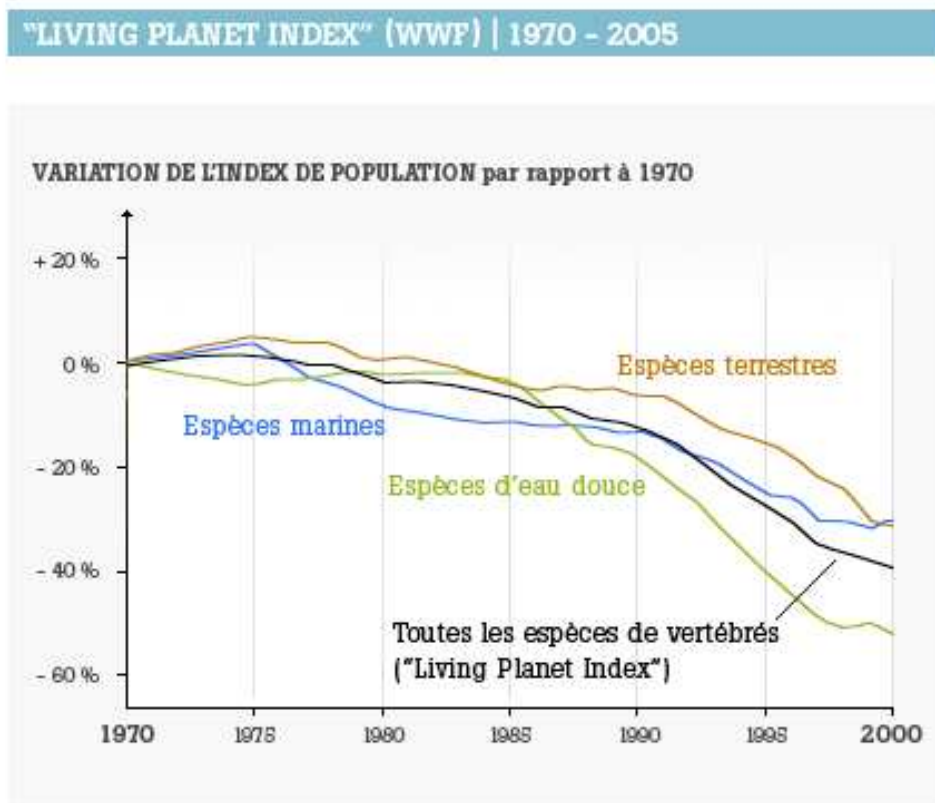
Si on peut contester l'ampleur ou l'origine du phénomène, on ne peut nier son existence. Aucune espèce ne pouvant vivre en dehors de son écosystème, il nous faudra bien un jour reconnaître que ce qui se joue là, est notre survie en tant qu'espèce.

Pourtant, les poètes, bien avant les philosophes, nous ont avertis : l'ingratitude envers la Nature pervertit profondément l'âme humaine et la voue au malheur.

Si, comme le prétends notre auteur, "fût un temps où les poètes et les rois étaient frères et bons amis", souhaitons que cet âge d'or revienne et espérons qu'on y entende enfin ces propos:

« De tous les animaux l'homme a le plus de pente  
À se porter dedans l'excès.  
Il faudrait faire le procès  
Aux petits comme aux grands. Il n'est âme vivante  
Qui ne pêche en ceci. « Rien de trop » est un point  
Dont on parle sans cesse, et qu'on n'observe point. »

Jean de La Fontaine- Rien de trop - IX, 11.



## **Le spectacle :**

Au beau milieu de ce qui semble un ramassis fortuit de rebuts, deux comédiens font défiler sous nos yeux toute une clique d'animaux curieusement humains.

D'un journal, d'un carton ou d'un sac en plastique, ils font surgir toute une galerie cocasse et étonnante où chaque personnage cache un animal et chaque animal... un homme.

Ils donnent corps et voix tantôt à l'âne, tantôt au lion, tantôt au chien et tantôt au loup.

Ils nous guident en équilibristes à travers des histoires patiemment agencées, parmi des êtres qui nous ressemblent à s'y méprendre.



*La chauve souris et les deux belettes.*

Toutefois, rien n'est innocent dans ce qu'ils disent, ni dans ce qu'ils font et c'est bien à nous-même, singulière humanité, qu'ils finiront par nous confronter.

## **Notes de mise en scène :**

Lorsqu'on lit l'ensemble de l'œuvre de Jean de La Fontaine comme fabuliste, on est avant tout surpris par la diversité et la richesse impressionnante qu'on y trouve.

Parmi les 240 fables qu'il nous a léguées, certaines font quelques lignes et d'autres plusieurs pages, certaines ont un ton comique et d'autres lyrique, certaines sont dialoguées et d'autres pure narration...

Rien d'étonnant, en somme, chez cet auteur qui a fait de la diversité sa devise. La liberté dont il parle si souvent dans ces fables est effectivement « le plus cher de ses biens », sans lequel aucun autre n'est appréciable.

Même la métrique est libre chez Jean de la Fontaine puisqu'il est un des pionniers du vers libre en langue française.

Bien sûr, construire un spectacle avec une telle diversité ressemble à la tâche ardue de monter un mur en pierre sèche : chaque unité disparate doit trouver sa place exacte et le tout doit être solide et stable.

Mais nous espérons avoir fait de cette difficulté un atout et de cette diversité un moyen de surprendre et captiver ceux qui nous écoutent.



*L'homme et la couleuvre.*

Car un autre propos, que nous voulons faire entendre, apparaît avec insistance dans l'œuvre de notre fabuliste: la violence absurde que l'homme exerce sur ses semblables et sur la nature (*Le loup et l'agneau*, *L'homme et la couleuvre*, *Rien de trop*, *Les animaux malades de la peste*, *L'oiseau blessé d'une flèche...*).



Est-ce là en auteur moderne que J. de la Fontaine s'exprime ? Témoin des débuts du rationalisme, le voit-il comme un moyen de plus pour exercer cette violence ? Contemporain des premiers cartésiens à qui il reproche de vouloir faire de Descartes un dieu, il s'insurge à plusieurs reprises contre la théorie des « animaux-machines » de ces derniers (*Discours à Mme de La Sablière, Les souris et le chat-huant...*).



*Le viellard son fils et l'âne.*

Il reconnaît aux animaux « une âme, à la manière des enfants » et leur rend la place qu'ils ont dans notre existence : celle de nos compagnons.

C'est là une pensée des plus anciennes : on la trouve dans l'ancestrale tradition spirituelle orientale et peut-être même dans les peintures rupestres.

Mais c'est aussi une pensée des plus contemporaines, puisque aujourd'hui, la situation écologique nous oblige à reconsidérer notre place dans le règne du vivant. La destruction et la corruption de mère-nature par ceux qui se déclarent ses enfants préférés est colossale et ne saurait durer.

Ainsi, la disparition des animaux à laquelle nous assistons depuis quelques décades, pourrait bien préfigurer la nôtre.

Alors, un peu de sagesse, vous avouerez, ne peut pas nous faire de mal et peut même nous donner à penser...

« Fureur d'accumuler, monstre de qui les yeux  
Regardent comme un point tous les bienfaits de dieux,  
Te combattrai-je en vain sans cesse en cet ouvrage ? »

Jean de La Fontaine – VIII- 27.

## La compagnie:

En 2003, **Tàbola Rassa**, présente son premier spectacle: "**L'avare**" d'**après Molière**. Créé à Barcelone, fruit de la collaboration d'**Olivier Benoit**, **Jordi Bertran** et **Miguel Gallardo**, il est accueilli chaleureusement, par le public et les professionnels catalans et espagnols, puis par les français, brésiliens, tchèques, suisses, portugais, norvégiens, anglais, italiens, écossais, turcs etc. puisqu'il se jouera dans une vingtaine de pays.

Au cours des tournées et grâce à la contribution de nombreux collaborateurs et proches (Delphine Lancelle, Maria Rego Barros, Sara Sanchez, Valérie Vidal, Carole Montaigne, Susanna Giménez Bou, Jessie Morin, Tom Godwin, Adyo Pueyo, Alain Baczynsky, Luiz Boy, Cia Toni Albà, Cia Pupella-Nogués, Cia Cònica Lacònica...), « **L'avare** » est devenu une modeste **référence du Théâtre d'objets** et s'est joué, depuis sa création, avec une fréquence moyenne de 60 représentations par an, en **quatre langues**(catalan, espagnol, français et anglais).

Cet aspect transfrontalier du parcours de la compagnie pousse **Olivier Benoit**, comédien et metteur en scène de la compagnie, à s'entourer de collaborateurs de divers horizons : **Jean-Baptiste Fontanarosa**, comédien français, pour la version française ; **Asier Saenz de Ugarte**, comédien basque, pour les autres versions. Cependant que **Jorge García**, puis, plus récemment, **Sadock Mouelhi** , technicien toulousain, assume la direction technique. C'est cette même équipe qui créera, en 2009, « **Fables** », deuxième spectacle de la compagnie, autours de l'œuvre de **Jean de La Fontaine**.

Si notre premier spectacle évoquait la **raréfaction de l'eau potable** et utilisait pour cela **des objets** en relation avec ce précieux liquide, notre deuxième travail aborde la **disparition des animaux** et se sert pour cela d'une des rares œuvres modernes qui leur soient consacrée et que l'on peut qualifier d'universelle tant elle est connue et appréciée à travers le monde: Les **Fables de La Fontaine**.

Dans les deux cas, c'est bien de la destruction de la nature par l'homme dont nous voulons parler. Et pourtant dans les deux cas nous recherchons un théâtre accessible mais élaboré, pauvre par ses moyens mais riche par son pouvoir d'évocation, un théâtre qui dénonce sans être didactique... un théâtre, enfin, où trône en roi l'imagination et l'intelligence humaine.

Depuis janvier **2010**, la compagnie est installée à **Marseille**.

t à b o l a | r a s s a

146 chemin de saint jean du désert 13005 Marseille  
tabolarassa@yahoo.es / www.tabolarassa.com / tel: +33-(0)648 352 857

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,  
la Région et le Département.

4, avenue du Parc  
31706 Blagnac Cedex  
05 61 71 75 15

**T** Tramway Ligne T1  
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais  
Direct depuis Toulouse centre

**odyssud.com**



#odyssud1718

**RÉSERVEZ  
EN LIGNE!**

**odyssud.com**

**Acheter  
des places  
ou s'abonner**

